

Chers frères et sœurs,

chaque année nous avons l'habitude de ce long récit de la Passion de Notre Seigneur aux Rameaux, où nous assistons en quelques minutes à un retournement complet de situation.

Une arrivée triomphale de Jésus dans Jérusalem et ensuite : son arrestation, son procès et sa mise à mort sur la Croix. Tout cela nous montre combien la foule est versatile et manipulable. Jésus est acclamé avec des rameaux comme un Roi ! Et voilà que quelques jours plus tard, il est arrêté, jugé, crucifié, à cause d'une manipulation des grands de ce monde – ici, les prêtres juifs - sans doute avec la complicité des médias acquis à leur cause. C'est terrible.

Rappelez-vous comment, à une certaine époque, les prêtres étaient considérés dans notre société, ils avaient un statut social qui était respecté. Et comment aujourd'hui ils sont discrédités dans notre société, en quelques années.... Vous avez peut-être vu le film de François Ozon « *Grâce à Dieu* » sur le père Preynat et le Cardinal Barbarin et les problèmes de pédophilie qui ont touché l'Eglise de Lyon. Vous ressortez de ce film avec un certain malaise... vous n'avez plus envie de confier vos enfants à un prêtre, vous les regardez tous avec suspicion, comme s'ils étaient peut-être tous, eux aussi, des détraqués sexuels.

D'ailleurs, l'une des victimes dans le film, un catholique pratiquant, à la fin du film, se voit poser une question par son fils : « *papa, est-ce que tu crois encore en Dieu ?* » ; et le papa baisse la tête, il ne répond rien.... c'est la fin du film. C'est terrible. Un film orienté, avec un parti pris, qui fait penser que la parole des victimes a pu être libérée - et tant mieux ! – grâce aux médias. Mais il ne faut pas oublier la réponse du Pape qui, elle, pour le coup, n'avait pas du tout été relayée dans les médias ; un discours qui explique que le risque pour un enfant d'être abusé par un adulte est beaucoup plus grand à la maison, en famille, ou dans son club de sport, que dans une église. Le Pape François avait rappelé que le nombre d'enfants abusés dans le monde est effrayant et ne se limite pas à la pédophilie ; il englobe tout type d'esclavage des enfants au travail, la pornographie accessible sur les portables, etc... Et pourtant, voilà comment l'opinion publique a changé de regard sur les prêtres...

Alors, oui, Jésus est acclamé comme un Roi, mais son attitude est bien différente de celle des Rois, ou des chefs d'Etat que nous connaissons. Il est un Roi d'une autre nature.

Notre monde est en guerre, un monde de concurrence, de lutte, de haine et de conquêtes. On veut capter pour soi et Jésus est venu nous dire qu'il faut se donner. Il y a ceux qui captent et il y a ceux qui donnent – Jésus donne, Il donne Sa vie. Il est venu apporter la paix ; la paix c'est son message, son grand message. Et le Pape, l'homme en blanc, représente cette image de paix, ce symbole de paix. Et dans l'évangile que nous venons d'entendre, à travers toutes ses souffrances atroces (que Jésus accepte librement), que peut-on lire sur son visage ? La paix et la douceur. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de fermeté dans ses propos.

Regardez les chrétiens du Liban, aujourd'hui écrasés, persécutés, obligés de fuir leur pays face à la menace de la violence. Et le Christ a décidé, lui, dans les derniers jours de sa vie, Lui qui est Dieu tout-puissant, d'être vulnérable, persécuté, écrasé et crucifié. Et ceux qui le suivent, sont dans cette même logique.

« *Ah non, tout cela n'est pas réaliste ! Il faut se défendre, il faut répondre, il faut s'armer* ». Oui, c'est la grande tentation. Rappelez-vous ce que nous avons entendu dans l'évangile il y a quelques minutes : lorsque Jésus était au jardin des oliviers et qu'une troupe armée de bâtons arrive pour le capturer, Pierre dit « *allons-nous les frapper, Seigneur ?* » et il dégaine son épée, et tranche l'oreille du serviteur du grand-prêtre. Et Jésus répond : « *rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée* ».

Oh que c'est difficile à mettre en application : ce message de paix, d'humilité, ce message de douceur (« *bienheureux les artisans de paix, bienheureux les doux, bienheureux les pauvres* »). C'est tellement difficile à accepter dans notre monde de rivalités et de concurrence, où il faut vaincre par la force. Cela demande une vraie conversion. Le Seigneur m'appelle, nous appelle, à une conversion.

Le Prince de la paix, Jésus, nous adresse ce message : il est le Roi, assis sur un âne, et Il nous invite à entrer dans une autre logique que celle de la conquête ou de la guerre. Le Pape doit tenir un discours de paix, c'est son rôle, sans quoi, s'il n'y a pas de message de paix, le monde ne connaîtra jamais la paix – celle que Jésus est venu apporter (« *je vous apporte la paix, non pas comme le monde la donne, mais comme moi je vous la donne* »), et il nous l'a donnée en mourant sur la croix (« *je suis venu dans le monde pour être un témoin de la vérité* » - et le mot témoin, en grec, c'est *marturos* – martyr).

Alors Jésus, Prince de paix, en ce jour où commence cette semaine sainte, viens mettre ta paix au cœur des peuples ; viens mettre ta paix dans nos cœurs. L'heure n'est plus aux efforts de Carême mais à la contemplation de ce que Jésus a fait pour nous dans les dernières heures de sa vie. Accueillons toutes les grâces que Dieu veut nous donner cette semaine, et vivons pleinement cette semaine sainte en suivant Jésus, en gardant les yeux fixés sur Jésus, en contemplant tout cet Amour qu'il a donné pour nous... jusqu'au Calvaire. Car : c'est sur la Croix qu'Il nous sauve, et c'est au calvaire qu'il nous ressuscitera. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.